

liqueur de goudron alcaline et d'appliquer immédiatement après l'onguent de tannin (un drachme à l'once). L'onguent de bismuth (un demi drachme à l'once) est aussi employé avec plus de succès souvent que l'onguent de zinc si fréquemment prescrit. Le traitement interne est indispensable ; l'huile de foie de morue et le sirop d'iodure de fer rendent de grands services. Chez les enfants l'eczéma *rubrum* couvrant la plus grande partie du corps, est très difficile à faire disparaître. Les bains d'empois, les bains alcalins sont utiles. Un mélange d'empois et de bismuth saupoudré sur la surface rend aussi des services.

L'eczéma chronique des adultes, siégeant aux jambes, coïncide le plus souvent avec des varices ; il est bon d'insister sur l'usage des bas élastiques, même quand les veines ne sont pas gonflées.

Un mélange de parties égales d'onguent de zinc et de goudron avec addition d'un peu d'onguent citrin, quand la surface cesse d'être humide, est un moyen souvent employé avec avantage. L'auteur, il nous semble, n'insiste pas assez sur l'administration de l'arsenic à l'intérieur.

L'acné vient en seconde ligne par sa fréquence, et de plus par l'ennui que cette affection cause souvent au patient et même au praticien.

L'acné *simplex* est une maladie de l'adolescence, que l'auteur n'attribue pas au développement sexuel mais aux dérangements de la digestion amenés par les occupations, la diète ou les habitudes des patients. L'administration interne de l'acétate de potasse (15 grains trois fois par jour) est souvent utile, mais il faut instituer ensuite un traitement tonique. L'arsenic est peu utile. La glycérine (une à trois cuillerées à thé trois fois par jour après les repas) recommandée par Gubler rend des services. On peut la combiner avec le citrate de fer et de quinine. Localement, l'auteur a employé une lotion contenant un drachme de soufre lavé, quatre drachmes d'éther sulfurique, et trois onces et demi d'alcool.

Les *syphilides* viennent en troisième lieu, 98 cas, 28 hommes et 70 femmes. Cette proportion est plus considérable que dans la plupart des autres statistiques. L'auteur a employé le traitement mixte dans la plupart des cas ; le bichlorure (un trente-deuxième de grain) avec sept à quinze grains d'iodure de potassium, trois fois par jour et de plus les toniques.

En quatrième lieu viennent la *phthiriasis* et la *gale*. L'auteur se félicite de ce que ces affections soient moins fréquentes à New-York, qu'à Glasgow et à Londres où elles forment respectivement vingt-cinq et dix-huit par cent de toutes les maladies de la peau, tandis que New-York ne présente qu'une proportion de dix par cent.

Pour la phthiriasis de la tête, chez les pauvres, on emploie au Dispensaire de Bellevue l'huile de charbon appliquée sur la tête